



2013 - 2014

VIVANCE



Le Laboratoire du geste se positionne dans la lignée des recherches fondamentales autour du renouvellement épistémologique nécessaire pour aborder la complexité des faits artistiques contemporains (processus, formes). L'hypothèse de recherche consiste à poser le geste non pas tant comme un simple objet d'étude mais comme une méthode de création qui traverse les disciplines artistiques et serait donc porteuse d'une interdisciplinarité radicale. Convaincu de la puissance pensante du corps, le Laboratoire du geste participe à toutes les étapes des processus de création en créant leurs conditions d'émergence : de l'élaboration à la diffusion.

Le Laboratoire du geste a été fondé en 2005 par Mélanie Perrier.

En 2009, le Laboratoire du geste devient une association (loi 1901), co-fondée par Mélanie Perrier (artiste, chorégraphe) et Barbara Formis (philosophe).

En 2012, son pôle recherche devient une ligne de recherche liée à l'UMR (Institut ACTE/ CNRS) de L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

L'équipe du Laboratoire comprend quinze membres titulaires, deux membres internationaux, quatre membres associés et six doctorants. Le laboratoire est aussi doté d'un comité scientifique de huit chercheurs de renom.

La plateforme internet du Laboratoire du geste reçoit 9 000 visites par mois en moyenne.

Le Laboratoire du geste a mis en place une collaboration scientifique internationale avec A.R.C. (Arts Research Center) de l'Université de Californie Berkeley autour de TIME ZONES , un projet de recherche sur la transversalité temporelle entre performance et arts plastiques.

Le Laboratoire collabore aussi avec le Cérillac, Centre d'étude et de recherche Interdisciplinaire de l'UFR LAC (Lettres, Arts et Cinéma) de l'Université Paris 7- Paris Diderot,.

2013-2015

LA VIVANCE

La « vivance » est une possibilité. Un concept ? Peut-être. Un phénomène, sans doute. La vivance n'est pas simplement la vie, mais plutôt une manière de vivre. Une sorte d'inertie dynamique du maintien de l'existence. La vivance n'est pas la vitalité, le mouvement perpétuel et insistant de l'énergie, elle n'est pas dans le temps présent, réel, authentique. La vivance est une critique du « live », de ce temps instantané et fugitif du maintenant. La vivance serait-elle le temps de la performance ?

La performance est sûrement un art du temps. Mais alors de quel type de temps ? S'agirait-il du temps de l'événement ? De l'archive ? De la répétition ? De la durée ? L'hypothèse au cœur du projet, mené pour l'année 2013-2014 par le Laboratoire du geste et le Arts Research Center de l'Université de Berkeley, c'est que l'art performance cristallise la rencontre entre les différentes temporalités qui animent la recherche et la production actuelles en art. Les formes artistiques peuvent en effet être rangées soit sous une idée de présent comme simultanéité (où le présent se vit dans sa suspension, ou dans son flottement) soit sous une idée du présent comme reprise (où le présent se vit dans sa répétition, dans son effet de retour). Cela est valable bien évidemment pour des arts « durationnels » (comme la danse, le théâtre, la musique) mais aussi pour des arts « statiques » (les arts plastiques, comme la peinture, la sculpture, l'installation). Or, la création contemporaine montre que cette dichotomie entre « durée » et « arrêt » du temps commence à ne plus être efficace.

La vivance deviendrait ainsi la possibilité de comprendre le temps à l'aune de l'expérience sans qu'on tombe dans les catégories du rituel ou du spectacle. La vivance réunirait la simultanéité et la reprise en un seul geste. Dans la vivance viendrait se former un effet de décalage horaire, ou de décalage temporel, une sorte de suspension du temps à la fois vécue comme une sensation de dilatation temporelle – où les instants passés s'étendent simultanément aux instants présents –, mais aussi comme une contraction temporelle où le passé est écrasé sur le temps présent par un effet de répétition. La vivance explore l'ubiquité et la simultanéité en recoupant des rapports spatio-temporels et des distorsions subjectives qui déplacent les anciennes catégories artistiques. Cet art interdisciplinaire du fuseau horaire cherche à établir des relations anachroniques entre les archives et le présent, entre la trace et le geste, entre l'objet et l'action, entre la forme et l'image.

SESSIONS

prise de pratique et mise en parole

PROTOCOLE

Le protocole des sessions suivra cette année l'orientation spécifique autour du temps et de la vivance.

Ce dernier propose à chaque invité-e (artistes, théoricien, philosophe, chorégraphe) de transmettre un geste dans un format de temps et d'un espace donné, dans un esprit d'expérimentation engageant principalement des pratiques et impliquant le corps de manière étendue.

Alors que les années précédentes, le format temporel des sessions était le même pour chaque session, ici il pourra devenir l'une des spécificités de chaque proposition et activation. Si chaque invité détermine les contours tant dans les contenus que dans la forme et son organisation, de cette transmission collective, le laboratoire pourra l'accompagner par des protocoles de mise en commun, d'incubation d'idées, d'émergence collective.

MANIFESTE

Se dessaisir de la position auctoriale
Se dessaisir de la finalité d'un processus
Se dessaisir de la visibilité/lisibilité
Se dessaisir de la pérennité des formes construites
Réaffirmer l'efficacité du corps comme outil d'imprégnation et de création
Désautomatiser les réflexes, les positions, les schémas
S'enrichir d'indétermination
Développer l'écoute active
Réinventer les temps d'émergence de la parole
Echanger les hypothèses et les fragilités théoriques



PROGRAMME (PROVISOIRE) 2013-2014

5 Octobre : Amelia Jones

22 Octobre : Jacinto Lagiera & Coline Joufflineau

3 Décembre : Prue Lang

28 Janvier : Myriam Gourfink

18 ou 25 Février: David Zerbib & Elie During

25 Mars : A Constructed World

22 OU 29 Avril : Frédéric Worms

FOCUS

Un autre volet au sein du Laboratoire du Geste est le cycle des FOCUS sur le site internet. Les FOCUS mettent en place des stratégies comparatives, des nouvelles logiques de corpus, sans catégorisation stylistique rassemblant une sélection d'œuvres (alliant arts plastiques, performances, arts vivants, des protocoles d'artistes aux œuvres dématérialisées, des événements en espace public aux pièces chorégraphiques) autour d'un geste spécifique. Selon une logique curatoriale, l'enjeu ici n'est pas tant de simplement catégoriser les œuvres, mais de les associer entre elles, de les faire resonner avec une thématique qui dépasse les clivages historiques et stylistiques pour s'approcher d'une monstration des pratiques performatives, comparable à la modalité d'exposition propres aux œuvres plastiques issues d'une sélection curatoriale. La méthode adoptée permet d'élaborer un répertoire des pratiques concernées, en vue d'ancrer la généalogie de l'esthétique du geste.

29 Artistes internationaux ont déjà participé au Cycle FOCUS.

Listes des verbes-gestes traités :

Dire, contraindre, pré-écrire, déproduire, a-coupler, (s')outiller, manger, écouter, durer.

Rubrique en ligne :

<http://www.laboratoiredugeste.com/spip.php?rubrique50>

MEMBRES

DIRECTION

Mélanie Perrier
Barbara Formis

MEMBRES ASSOCIES

Isabelle Ginot
Biliana Furnadzhieva
Aurore Despres
David Zerbib

MEMBRES TITULAIRES

Chantal Pontbriand
Laurent Pichaud
Edwige Phitoussi
Christophe Kihm
Nathalie Desmet
Matthieu Bajolet
Marie Juliette Verga
Corinne Melin
Aurélie Gandit
Emmanuelle Dubois
Sarah Roshem
Yannick Audrain
Véronique Hébert
June Allen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Richard Shusterman
Shannon Jackson
Ivan Magrin -Chagnolleau
Jacinto Lageira
Bernard Darras
Caroline Ibos
Françoise Docquier
Yann Toma

DOCTORANTS

Louise Provencher
Lucie Rocher
Kahena Sanaâ
Laura Tristan Flores
Daniella De Moura
Coline Jouffineau

CONTACT

Laboratoire du Geste
9, rue de capri
75012 PARIS

www.laboratoiredugeste.com

contact@laboratoiredugeste.com